



FORUM sur la RSE au Sénégal

10^{ème} EDITION – 29&30 NOVEMBRE 2018 – DJILOR / FIMELA

«Entreprises pour la préservation de la Biodiversité : étude de cas de la RSE dans le Delta du Fleuve Saloum»

- **Parrainage :**
 - Conseil National du Patronat du Sénégal (CNP)
 - Mairies de Fimela, Dioffior, Palmarin
- **Organisateurs :** Syndicat d'Initiative et du Tourisme du Sine Saloum - Groupement d'Hôtels locaux « La Source aux Lamantins – Pélican – Evasion pêche »
- **Partenaires institutionnels :** RSE Senegal - Institut des Sciences de l'Environnement (ISE) - Associations Gaia / Les Amis du Baobab – Ong Wetlands International
- **Sponsors :** Eiffage - Sonatel – Terangagold – Senelec - Wartsila - Bhs – Lse – Iamgold - Dp World

La 10^e édition du «Forum sur la RSE au Sénégal» est l'occasion d'échanger cette année sur un thème d'actualité au niveau mondial et au Sénégal : la préservation de la Biodiversité.

Longtemps occultée par les débats sur la criticité des évolutions climatiques, la perte de biodiversité (faune, flore, écosystèmes) devient en effet un sujet d'attention, voire d'inquiétude, pour l'opinion comme pour les pouvoirs publics. A l'échelle humaine, la biodiversité rend des services indéniables tels que la fourniture d'une diversité d'aliments, de molécules pour le domaine médical, un cadre de vie et une attraction touristique, des systèmes de dépollution et de régulation (échanges gazeux O₂-CO₂ par exemple) et des matières premières (vêtements, meubles, matériaux de construction...).

Mais à cause du mode de développement socio-économique mondial actuel, des pans entiers de la biodiversité s'affaiblissent aujourd'hui sous nos yeux : Près de 17.000 espèces terrestres, marines ou d'eau douce pourraient disparaître dans les prochaines années, selon l'UICN ; La déforestation menace la biodiversité des forêts primaires et contribue aux dérèglements climatiques ;

Si l'Afrique est immensément riche en biodiversité avec des organismes vivants représentant près d'un quart de la biodiversité mondiale, les plus grands assemblages intacts de grands mammifères présents sur terre, des écosystèmes constituées de mangroves, de déserts, de forêts méditerranéennes et tropicales, de prairies et savanes tempérées, subtropicales et montagneuses, des montagnes enneigées, l'Afrique connaît cependant des taux de croissance démographique, d'urbanisation et de développement agricole sans précédents qui posent d'importants défis pour la conciliation du bien-être humain et de la prospérité économique et environnementale.

Au Sénégal, la quasi-totalité des secteurs de développement repose sur la biodiversité. Ainsi le pays dispose d'une large gamme de ressources biologiques qui supportent l'essentiel des secteurs de développement du pays tels que l'agriculture, la pêche, l'élevage, le tourisme. La biodiversité est aussi la principale source d'énergie pour les activités humaines. Malheureusement, en l'état actuel des connaissances scientifiques, il est relativement difficile au Sénégal de faire une évaluation objective de l'état de conservation des écosystèmes et des espèces du fait d'un manque de mise à jour de l'état de la biodiversité au niveau national. Néanmoins, sur la base des études partielles et des connaissances sur les ressources, il est reconnu que la plupart des écosystèmes se caractérise par un état de dégradation relativement élevé. Les populations constatent également au fil des ans une dégradation progressive des écosystèmes due à l'action conjuguée de plusieurs facteurs dont l'expansion des terres agricoles, la surexploitation des ressources biologiques, le surpâturage, les feux de brousse, les espèces envahissantes, l'urbanisation croissante, les changements climatiques. Cette dégradation des écosystèmes terrestres et aquatiques s'accompagne inévitablement d'une augmentation de la vulnérabilité, voire d'un déclin des espèces à l'instar de l'Adansonia digitata (Baobab), l'Elan de Derby, les tortues, etc.

Sur le plan local, le Delta du Saloum qui de par la richesse de sa biodiversité est inscrit depuis 2011 au patrimoine mondial de l'Unesco est en danger face à la déforestation, notamment de ses mangroves. Son écosystème est sous la pression de toute une série de facteurs y compris de la pêche, du développement touristique, de la construction d'infrastructures et désormais des activités d'exploration et d'extraction de pétrole aux larges des Côtes du Delta du Fleuve Saloum.

En effet, et afin de répondre aux fortes attentes et aspirations économiques et sociales des populations sénégalaises et des jeunes en particulier, le Sénégal est entré dans une trajectoire d'accélération d'investissements en production et infrastructures à forts impacts environnementaux : exploitation du pétrole et gaz, extraction minière, construction d'infrastructures (routes et autoroutes, ponts, ports, rails, centrales thermiques, aérien, etc...). Un des défis majeurs sera assurément de ne pas «cloner» le modèle de développement des pays européens mais bien de penser un nouveau modèle socio-économique sénégalais permettant de «découpler» l'économie et les ressources naturelles : savoir être prospère sans surconsommer les stocks naturels.

Dans ce sens, la Communauté des Entreprises a un rôle essentiel dans la construction de cette nouvelle économie :

- 1- qui, d'une part, exige que les grandes entreprises mais également tous les acteurs économiques utilisant les ressources naturelles dans leurs exploitations (réceptifs hôteliers, entreprises du secteur agroalimentaire, etc...) prennent des engagements pour intégrer la biodiversité dans leurs stratégies globales de développement, afin de contribuer aux objectifs fixés par la communauté internationale et nationale sur la biodiversité.
- 2- et qui, surtout, devra être fortement ancrée dans les territoires et susciter une mobilisation et une responsabilisation de toutes les parties prenantes, au-delà de celle de l'entreprise.

Cette 10^e édition du Forum sur la RSE au Sénégal qui s'inscrit dans le prolongement des actes posés par les trois précédentes éditions de la Conférence Nationale sur le Développement Durable (CNDD) va pour la première fois **porter le débat de la RSE stratégique et du développement durable à un niveau local, au niveau d'une Communauté rurale, et donner un contenu à un Dialogue Parties Prenantes dans un contexte de solidarité écologique**. Ce cadre d'échanges va enregistrer la participation de différentes catégories d'acteurs concernés par la préservation de la biodiversité dans le Delta du Fleuve Saloum, parmi :

1. des acteurs du Secteur privé :
 - représentants d'acteurs économiques locaux des localités de Fimela, Dioffior, Palmarin :
 - Réceptifs hôteliers et de syndicats d'initiative de la Région de Fatick,
 - Groupements d'Intérêt Economique en lien avec les réceptifs hôteliers (Pêche, Ecoguide, Artisans dans le domaine de la Construction et maintenance des hôtels, etc...)
 - Représentants de micro et petites industries du secteur Agro utilisant dans leur chaîne d'approvisionnement des produits locaux
 - représentants de grandes entreprises à fort impact environnemental (route, pont, port, pétrole, mine)
 - représentants de grandes entreprises de service évoluant dans la zone du Delta du Fleuve Saloum (télécommunication, électricité, banque, essencerie, etc...)
2. des autorités et institutions publiques et locales,
3. des acteurs de la Société civile évoluant dans le domaine de la préservation de la Biodiversité au niveau local et national

La 10^e édition du Forum sur la RSE au Sénégal vise les objectifs suivants :

1. Créer auprès des entreprises et des acteurs locaux **une véritable dynamique collective pour protéger, valoriser et restaurer la biodiversité**. Cette dynamique pourra se manifester notamment par un engagement à la création **d'une Initiative RSE du Delta du Fleuve Saloum** qui favoriseront la promotion de la Destination touristique vers le Delta du Fleuve Saloum.
2. **Sensibiliser les entreprises** sur les enjeux de la préservation de la Biodiversité et de la réduction de leurs impacts environnementaux, en particulier au niveau du Delta du Fleuve Saloum.
3. **Partager les expériences** des grandes entreprises dans le domaine de la prévention des risques environnementaux et les mesures appropriées (incitations, atténuations, réhabilitations, compensations, etc...).
4. **Renforcer les capacités des entreprises et des acteurs locaux** sur des outils facilitant la mise en œuvre de stratégies locales de préservation de la biodiversité et développement durable (norme ISO 26000, Agenda 21, Evaluation

Environnementale Stratégique, etc...).

5. Susciter l'intérêt des grandes entreprises à déployer dans la zone du Delta du Fleuve Saloum des **projets d'Engagement Communautaire répondant à des enjeux environnementaux et touristiques**.
Autres objectifs (impact sur le tourisme local) :
6. **Promouvoir le territoire** et ses potentialités touristiques à des dirigeants et cadres d'entreprises
7. **Générer des ressources financières** pour des acteurs économiques locaux (hôteliers et fournisseurs)

Pour bien marquer l'originalité de cette 10^e édition, le Forum va donc inclure :

1. Une dimension territoriale : il se tiendra en effet dans le Delta du Saloum, dans la Communauté rurale de Fimela, plus précisément dans le village de Djilor Djidiack, située en zone humide, touristique et dont la Biodiversité est très sensible aux impacts environnementaux (cf. zone à risque élevé du fait de la future exploitation de pétrole aux larges du Delta du Saloum),
2. Une dimension pédagogique interactive : outre des sessions plénières, les participants du Forum auront à réaliser des travaux pratiques visant à co-construire à partir de la méthodologie de la norme ISO 26000 les prémises d'une stratégie d'investissements communautaires de la Communauté rurale de Fimela dans le domaine de la préservation de la Biodiversité
3. Une dimension culturelle avec des visites de site exceptionnel de la Communauté rurale de Fimela